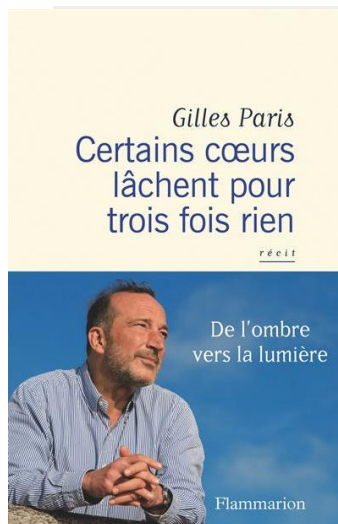


# Certains cœurs lâchent pour trois fois rien – Gilles Paris

- 
- CHRONIQUE LITTÉRAIRE
  - #ÉDITIONSFLAMMARION, CERTAINSCOEURSLACHENTPOURTROISFOISRIEN, FLAMMARION, GILLES PARIS, ROMAN, ROMAN FRANÇAIS
  - LAISSER UN COMMENTAIRE
- 



« On a tué un homme, un ancien enfant » disait Paul Eluard à propos de la peine de mort. Il s'agit ici d'ancien enfant, mais de la peine de vie. La peine à vivre qui se transforme parfois en peine de vivre. Du vide

béant, en dedans, laissé par les coups et les cris du père. *Tu es une merde, tu ne feras jamais rien.* Gilles, l'ancien enfant, n'a pas fait *rien*, il a fait huit dépressions. Le vide qui s'ouvre à l'intérieur. Néant immense. Obscur. Le remplir de tout, de tout ce qui passe, de tout ce qui se passe, de rencontres, de sexe, d'alcool, de coke, de danse, de voyages, de sport, de musique, de tout ce qui peut être une présence, à chaque instant, dans une si grande absence. De tout ce que l'addiction peut empiler en désordre. Remplir chaque jour, chaque nuit. Vivre toutes les vies au lieu de celle-là. Oui Gilles, l'ancien enfant aura tout fait pour remplir ce vide immense. Huit dépressions. Ce n'est pas *rien*. Et c'est ce qu'il nous confie dans ce livre. Je dis bien nous confie, car il le pose entre nos mains avec la délicatesse de la confiance. Une confiance en nous. Il dit tout. Tout le monde. Tout le reste. Gilles Paris, attaché de presse, est avant tout un écrivain. Ce n'est pas *rien*. Il sait trouver les mots. Les mots qui touchent et s'offrent en partage. Qui savent rester pudiques même quand la pudeur n'est plus de mise. Quiconque a traversé ou côtoyé les ravages de la violence familiale, de l'addiction ou de la chute verra en lui un frère, un semblable, aussi différent que l'on soit. Gilles Paris est un écrivain, et comme les écrivains il écrit pour réparer. Pour réparer les autres -ce besoin permanent d'empathie- plus que pour se réparer lui-même. Ceux qui ont lu ses livres ou vu « ma vie de courgette » le célèbre film animé adapté d'un de ses romans les retrouveront dans ce récit d'enfance inachevée, celle qui perdure encore dans l'homme qui écrit. Gilles nous invite donc dans sa vie, des premiers coups reçus aux premiers coups de cœurs, des premiers hommes à l'homme de sa vie. Sa rencontre avec Laurent, dont la présence bienveillante accompagne le récit, jamais bien loin. Il y a une grande beauté dans la façon dont ces deux-là se portent, se supportent. Gilles raconte les cliniques psychiatriques, Montpellier, la sœur Geneviève, repère et complice, la mère fragile, maman, et papa, papa surtout, au-dessus de tout comme un nuage gris, une épée de Damoclès, une figure à affronter chaque jour. Ne jamais être *rien*. Gilles Paris, l'ancien enfant, y réussit avec l'énergie des survivants, mais aussi avec celle de la littérature. Et une sincérité qui emporte. Le texte pourrait être noir, il est lumineux. On le finit comme une longue conversation, un peu absent et étrangement apaisé. Avec la gratitude d'avoir appris de ce moment de partage. Peu importe combien de fois l'on tombe. L'important est de savoir que l'on se relève. Et qu'il y a des mots pour ça. C'est la beauté de la littérature et

c'est la force de ce livre. Car s'est ainsi que les hommes vivent. **Certains cœurs lâchent pour trois fois rien – Gilles Paris.**  
**Editions Flammarion.**